



## SYMPOSIUM TIC AFRIQUE 2011

«TIC et Développement Durable: Les Villes, l'Emploi, les Personnes Vulnérables, les Entreprises et la Gouvernance, quelles contributions et perspectives dans le cadre de la lutte contre la pauvreté?»

Sous le Haut patronage du Gouvernement camerounais et de la Coopération Internationale, Organisé par le CAPDA

**Du 05 au 08 Juillet 2011**

**Yaoundé - Cameroun**



Centre de  
Compétence  
Informatique et  
Bureautique



## I. Contexte et Problématique :

La globalisation, caractérisée entre autre par la crise des théories et des modèles de développement, emmène aujourd'hui plus que par le passé les acteurs de développement à s'interroger sur les notions de bien être, de développement et de sous développement qui jusqu'ici dans le cadre des économies des pays du Sud en général n'ont pas intégré l'ensemble des éléments de bien être et autres, source de création de valeur dont regorgent l'environnement socio culturel de l'homme à travers d'importantes actions émanant de lui et orienté vers le progrès. Au delà du développement dit spontané basé sur les activités informelles en particulier dans les villes, on observe tant dans la zone péri urbaine qu'en zone urbaine, des formes d'organisation économique intégrante d'un système de dimension plus ou moins réduite et présentant des aspects à la fois économique, assurantiel, éducatif et de promotion sociale.

Si dans nos régions d'énormes efforts se doivent encore d'être fait dans des domaines tels que ceux des e-Infrastructures, de l'éducation, de l'emploi, de la gouvernance, du développement humain et autres, il reste à connaître que des initiatives locales existent, ont jusqu'ici fait leurs preuves, soutiennent le développement endogène et ne sont plus de nos jours qu'à la recherche des conditions d'une symbiose entre elles et le processus de développement global et durable.

Sans perdre de vue la problématique d'une croissance significative de la sous région en général et du Cameroun en particulier, le présent symposium TIC AFRIQUE 2011 vise à confronter la problématique du développement durable dans les campagnes, les villes et aux fondements même du développement endogène dans le contexte de globalisation, grâce au TIC.

Depuis quelques années en effet, les technologies de l'Information et de la télécommunication connaissent un essor remarquable, l'actualité du sujet s'impose à tous, le marché du numérique affiche une forme olympique et tous les utilisateurs des TIC sont confiants en l'avenir au vu de la cadence de renouvellement des modèles grand public. De plus ces nouvelles technologies se développent dans tous les domaines de la vie et ne peinent pas à séduire les foules, les particuliers comme les entreprises. Dans le contexte qui nous concerne de suite, les TIC et Développement Durable, ne font pas toujours bon ménage car les acteurs qui sont censés prendre les décisions suivants l'adhésion à ce type de technologie à la hauteur de nos pays, sont eux même incapables de faire un SMS. Il faut accepter que l'entrée dans un monde structuré, régi, fonctionnel, n'est pas un pain partagé par ceux-ci, ne leur demandé pas de mettre en péril le système de corruption dans lequel ils sont plus que ravi de barboter. Comme la lutte contre la pauvreté serait un moyen d'y parvenir, l'environnement contextuel n'est toujours pas en faveur des riches qui veulent le demeurer, au détriment des autres. Néanmoins pour peu que l'on se donne la force de croire en une orientation de développement par les TIC, nous osons croire que des emplois (des emplois dans les TIC) peuvent faire un boom, si on donne une force effective à cette orientation. Imaginé un temps soit peu que l'on essaie de combler la distance entre l'Europe et l'Afrique, c'est un vaste chantier que l'on se doit de bâtir, mais de manière consenti, murement réfléchi. Les TIC sont actuellement d'une part des créateurs d'emploi beaucoup plus que les autres activités économiques et d'autre part des facteurs de développement humain. La construction de sociétés du savoir constitue à notre avis, une vision des sociétés centrée sur les personnes et privilégiant le développement, où l'accès à l'information et à la communication permet à tous les gens de se développer et d'atteindre leur plein potentiel, voir les Objectifs de Développement du Millénaire.

Les TIC pour l'emploi sont l'un des facteurs clés qui pourra par exemple permettre à l'Organisation internationale du Travail (OIT) et à ses partenaires d'obtenir des emplois décentés et productifs dans le respect de la liberté, de l'équité, de la sécurité et de la dignité humaines. Ainsi, favoriser le télétravail peut permettre aux citoyens, en particulier dans les pays en développement, les PMA et les petits pays de vivre dans leurs environnement et de travailler partout où besoin se fait sentir, ce qui concourt à accroître les possibilités d'emploi au profit des femmes et des personnes vulnérables. Pour ainsi dire, on peut se poser la question de savoir si « *les technologies de l'information et de la communication (TIC) seront à l'origine de nouveaux métiers?* » Les TIC sont devenues un instrument indispensable dans la lutte contre la pauvreté dans le monde. D'après une déclaration du PNUD « *les pays qui réussissent à tirer le meilleur parti des TIC peuvent espérer enregistrer une croissance économique fortement accrue, une protection sociale considérablement améliorée et des formes de gouvernement plus démocratiques* ».

Une des phases importantes du symposium sera axée aux séances de renforcement des capacités ciblées visant à développer les aptitudes méthodologiques des promoteurs, des femmes, des collectivités locales ou des populations vulnérables, qui opèrent dans nos communautés de base, afin de leur permettre d'acquérir la pédagogie pour la réduction de la fracture numérique, puis de gestion et d'initiation à la gestion d'entreprise, adaptée à leur milieu et de les aider à élaborer des stratégies pour la promotion de leurs produits grâce aux outils nouveaux.

## II. **Motivations lointaines :**

Grâce aux informations glanées par ici et par là, nous savons qu'il y a 650 millions de personnes vulnérables partout dans le monde, dont la majorité vit dans les pays en développement. En plus d'être extrêmement vulnérables à l'exclusion, les personnes handicapées par exemple sont nettement plus pauvres et les pauvres le sont de manière disproportionnée. La Banque mondiale estime que 20% des personnes les plus pauvres du monde ont un handicap quelconque, et ont tendance à être considérées dans leur propre communauté comme les personnes les plus défavorisées. Les statistiques montrent une augmentation constante de ces chiffres.

D'après l'UNESCO 90% des enfants diminués dans les pays en développement ne sont pas scolarisés, 62 millions d'enfants d'âge scolaire primaire face à l'incapacité, moins de 2% des enfants handicapés dans les pays en développement vont à l'école. Selon l'OIT, 386 millions de personnes en âge de travailler dans le monde ont un handicap quelconque. Le taux de chômage parmi les personnes handicapées est plus élevé que 80% dans certains pays. Sur les quelque 70 millions de personnes handicapées en Inde, seulement environ 100.000 ont réussi à obtenir un emploi dans l'industrie. En mars 2010 aux États-Unis, le pourcentage des personnes handicapées dans la population active était de 22,5%. Cette fracture est le résultat d'un manque d'accès aux environnements d'apprentissage appropriés, aux possibilités d'emploi, aux soins de santé appropriés, à l'information pertinente, ainsi qu'à d'autres services et équipements pour améliorer la vie quotidienne des gens. Il nous semble important voir urgent de s'attarder à cette question si l'on voudrait rétablir l'équilibre du monde.

L'entrée du Cameroun dans la société de l'information suppose donc l'existence d'une infrastructure performante, disponible et pouvant permettre des échanges fiables et sécurisés. La modernisation des infrastructures est un préalable pour l'édification effective de la Société de l'Information. C'est à cette condition que le commerce électronique, la gouvernance électronique ou e-Gouvernement... pourront être développés et inscrits dans la durée. Tout État, gouvernement ou entreprise qui s'achemine vers l'utilisation des TIC

se doit de se protéger contre les risques d'intrusion dans les systèmes d'information et de se doter d'un cadre législatif et réglementaire adéquat.

Le gouvernement camerounais, à travers plusieurs actions qui contribuent directement à la réduction de la pauvreté s'est engagé résolument dans le processus d'arrimage du Cameroun dans la société de l'information en gestation. L'utilisation des TIC à tous les stades de l'éducation, de la formation et du développement des ressources humaines devrait être encouragée, en tenant compte des besoins particuliers des personnes et des groupes défavorisés et vulnérables.

C'est dans cette perspective que le CAPDA<sup>1</sup> conscient du rôle qu'il doit jouer en faveur l'appropriation des TIC par les bénéficiaires, se propose et organise le projet TIC Afrique en vue de la sensibilisation, de la formation en informatique, de la recherche autour de la question urbaine, de leur impact sur la croissance des entreprises, de son influence sur les personnes vulnérables, de la gouvernance et d'Internet ou mieux de la formation en affaires électroniques et économie sociale dans un contexte de pauvreté.

### III. Objectifs :

Encourager le développement durable des acteurs de la sous région à travers la vulgarisation des TIC. Plus spécifiquement, le symposium TIC Afrique vise à :

- Faire un état des lieux et se fixer des lignes de conduites par rapport à la politique stratégique de la sous région,
- Fixer les potentiels emplois possibles sur les TIC proche de notre réalité et en adéquation avec le village planétaire
- Définir l'apport des TIC pour l'amélioration des villes, le développement de l'Emploi, l'intégration des Personnes Vulnérables, la performance et l'appropriation de la Gouvernance.
- Expliquer aux participants les enjeux économiques et sociaux des TIC et du Développement Durable,
- Objectiver des choix opportuns dans les activités relatives au TIC.
- Pousser la pensée bien au-delà de nos espérances pour ne pas éluder l'investissement pour le futur, et le futur de nos progénitures.
- Présenter quelques expériences sur les métiers des TIC
- Présenter les lois informatiques et libertés ainsi que les infractions
- Présenter la protection de la propriété des créations et les infractions liées au piratage des systèmes.
- Présenter l'impact des TIC sur le processus de développement durable
- Collecter les opinions des experts sur les TIC en tant que créateurs de richesses et facteur de développement humain.
- Analyser et proposer des solutions concrètes et des stratégies opérationnelles pour une meilleure pénétration des TIC dans le secteur informel, dans le milieu des jeunes et dans les collectivités locales;
- Renforcer les compétences, les capacités des organisations artisanales et des micros entreprises, des jeunes, des femmes et des collectivités locales à mieux utiliser l'Internet dans leurs actions de développement
- Renforcer les capacités des promoteurs de petits projets pour qu'ils gèrent mieux leur projet, à l'apport de la nouvelle technologie soit en zone urbaine, soit en zone rurale,

---

<sup>1</sup> Consortium d'Appui aux Actions pour la Promotion et le Développement de l'Afrique

BP 15 151 DOUALA - CAMEROUN Tel.: (237)7775-39-63/22129493/3340-46-49 Fax: (237) 3340-46-49

Email : [capdasiege@gmail.com](mailto:capdasiege@gmail.com) / [forumtic2005@yahoo.fr](mailto:forumtic2005@yahoo.fr) / [ticafrrique@yahoo.fr](mailto:ticafrrique@yahoo.fr) Site : [www.capda.net](http://www.capda.net)

- Montrer en quoi l'intégration des TIC dans les services stratégiques est bénéfique pour l'expansion de leur entreprise et de la collectivité toute entière...

Dans une vue de développement durable au sein même de nos nations, le public cible est fait des gouvernants, des gouvernés, de la société civile, des professionnels dans les TIC, les universitaires, les entreprises opérants dans le monde des TIC, tout ce qui sont intéressés par les TIC, le développement durable, et la lutte contre la pauvreté.

#### **IV. Population cible :**

En effet, nous attendons environ 200 participants constitués par :

- Des entreprises nationales et internationales
- Les décideurs représentants des gouvernements, d'organismes internationaux de coopération au développement gestionnaires des TIC,
- Administrateurs, enseignants et chercheurs des universités, le secteur de l'enseignement supérieur et de l'enseignement secondaire.
- Grandes écoles et laboratoires de recherche,
- Les gestionnaires des ONG, des associations professionnelles, des centres d'excellence, les syndicats, les chambres de commerce,
- Collectivités locales,
- Structures diplomatiques et consulaires,
- Femmes chef d'entreprise, PME/PMI,
- Personnes vulnérables : handicapés...,
- Entreprises impliquées dans le secteur des TIC...

#### **V. Atelier de Renforcement des Capacités des Acteurs**

La formation est la clé de toute démarche, individuelle et collective, vers l'autonomie. Cela suffirait à justifier qu'elle constitue un des axes majeurs des activités du CAPDA. Tout projet suppose un accroissement des savoir-faire, une découverte de son environnement. La durabilité d'une action dépend en grande partie de la capacité à la mener à bien par soi-même.

Comment dans cette diversité des acteurs socio-économiques engagés au quotidien dans la lutte pour la survie et contre la pauvreté, le CAPDA peut-il contribuer par une plus value centrée sur les attentes du milieu, au renforcement et au dynamisme du secteur sensible dans un climat de crise financière difficile et une crise économique drastique.

#### **VI. Expo-Musico de peinture sur la solidarité numérique**

L'art des sons a une influence incontestable sur l'être humain. Nous n'avons qu'à observer les groupes d'animation socioculturelle, car ils se révèlent comme une véritable drogue pour le développement. Cette dynamique est contagieuse, on peut comprendre facilement que du Hit des activités qui favorisent l'épanouissement, l'insertion et le développement, la musique tient la tête du peloton avec son inséparable amie, la danse chargée de matérialiser la richesse de la mélodie.

Nous voulons à travers cette action permettre à la Jeunesse, à l'Artisanat, aux Petites et Moyennes Entreprises, aux promoteurs de micro projets, aux bailleurs, aux collectivités et aux organismes d'appui de trouver ainsi l'opportunité de se rencontrer en chanson pour un échange de proximité au rythme des TIC.

En définitive, la sensibilisation et l'insertion sociale de la jeunesse par la musique exigent un processus graduel, allant de la volonté simple aux efforts de participation à la vie d'une communauté des humains, sevrés des condamnations dont font souvent l'objet les jeunes semblables qui n'ont plus d'espoir. C'est justement ces petites graines d'espoir que nous voulons à travers cette activité, ensemercer dans les cœurs pour que la société à venir ait des fruits de profusion.

Un concert de solidarité en faveur la réduction de la fracture numérique ou la démocratisation du numérique permet d'inviter une catégorie d'acteurs au débat sur les TIC, il s'agit des musiciens, des peintres, bref des artistes. Enfin, grâce à un mélange culturel, une exposition sur la paix, la justice et le développement favorisera l'illustration en vue des perspectives, mais surtout atteindre certaines âmes sensibles.

## **VII. Couverture médiatique**

- Radio et TV internationale
  - Radio France Internationale (RFI),
  - BBC
  - Africa N°1, Africa 24, France 24, TV5, STV et Autres.
- Radio et TV Nationale
  - Radio et Télévision Nationale (CRTV)
  - Equinoxe TV
  - Canal2 International
  - Les FM publics et privés,
  - Autres.
- Presse Ecrite Nationale et Internationale
  - Quotidien d'informations
  - Les presses privées d'ici et de là-bas.

## **VIII. Résultats attendus :**

Le monde connaît aujourd'hui un grand boum dans le domaine du TIC, les pays du Sud et la sous région Afrique conscient du fait qu'on ne peut parler de développement humain durable sans faire recours à la nouvelle technologie à décider d'apporter son soutien à des initiatives de cette nature.

L'évolution actuelle de la démocratie et de la décentralisation dans nos pays nous incite à une prise de conscience d'une société civile qui aspire à devenir très forte, la prise de conscience des élus et des collectivités à mieux gérer la vie de leur commune en acceptant toute innovation qui peut influencer sur la production et le bien être de la société dans une société mondialisée.

Des résultats attendus ne seront que l'effectivité du fait que l'on ait une réduction réel et de manière durable de la pauvreté à travers les TIC. Mais évoluons graduellement, il y a eu des Conférences avant celle-ci, quelles résultats significatifs a-t-il pu être noté ? Des répercussions envisagées de ces conférences passées, donneraient une visibilité des échos de ce que celle-ci seraient. Apprécions le passé, réfléchissons maintenant, pour prévoir le futur.

Le symposium TIC Afrique 2011 va être un espace de visualisation, de valorisation des acquis, d'échange d'idée, de démonstration des concepts et de recherche active et consensuelle des alternatives locales. C'est pourquoi, nous espérons à la fin de cette action obtenir les résultats suivants :

- Un observatoire des TIC régionale est initié en étroite collaboration avec les pouvoirs publics et les organisations internationales.
- Une plate-forme continue pour le changement d'attitudes (pour plus de réseautage panafricain PME, plus d'entreprenariat international, plus d'innovation, moins de misérabilisme).
- 03 opérateurs télécoms participent à des ateliers de mutualisation des infrastructures grâce à la régulation des structures appropriées
- Le clivage numérique s'est amélioré.
- Une meilleure compréhension des besoins et services des TIC des PME, des collectivités locales, des femmes chefs d'entreprise sont établie,
- Plus de 10 éléments pour un mécanisme de rencontres en vue de renforcer les réseaux des entreprises œuvrant dans les TIC dans la sous-région sont énumérés,
- Une action de sensibilisation sur la sécurisation des réseaux et systèmes d'information des pays en développement est initiée
- Le processus de mise en place de l'E-Gouvernance en vue de faciliter des citoyens aux services gouvernementaux s'est amélioré
- 180 responsables d'associations locales, 90 responsables des GIC et 150 responsables de communes ont vu leurs connaissances techniques et professionnelles améliorées dans le domaine des TIC,
- 40 collectivités locales s'impliquent tout en impliquant davantage la société civile dans leurs démarches d'amélioration de leur système de communication.
- Identifier de manière concrète d'autres types et sources d'énergies pouvant résoudre les problèmes d'énergie et d'accès aux zones non couvertes par le réseau électrique.

## **IX. En conclusion :**

Que ce soit à Genève ou à Tunis, le Sommet Mondial sur la Société de l'Information a été une occasion exceptionnelle pour contribuer à l'élaboration d'une société équitable, de paix et sans pauvreté pour tous. Le Cameroun s'inscrit dans la déclaration du Millénaire et la déclaration de Bamako qui militent pour une société qui prenne en compte les besoins des citoyens, les objectifs de développement et la valeur et cultures nationales.

La Société de l'Information (SI), pour être crédible et équitable, doit prendre en considération les différents acteurs dans leurs spécificités respectives. Une entrée réussie de nos pays en développement dans la Société de l'Information suppose un engagement et une participation effective de tous : pouvoirs publics, secteur privé, société civile et organisations internationales.

La société de l'information sera celle où chacun, grâce aux TIC, pourra produire, enregistrer, traiter et diffuser de l'information sous forme orale, écrite ou visuelle, sans limite de temps, de distance ou de volume. Son avènement va modifier fondamentalement notre manière de vivre, d'apprendre et de travailler. Le développement des applications sera le moteur du développement des TIC y compris la maîtrise de la sécurité, ainsi nous serons en plein dans la société du savoir.

En somme, TIC Afrique 2011 offrira l'opportunité de :

- stimuler le développement des télécommunications et des TIC par la modernisation du réseau des télécommunications ;
- encourager l'accès de toutes les couches de la population aux TIC par la formation, la vulgarisation et la sensibilisation ;
- favoriser l'harmonisation des politiques et réglementations en matière de TIC ;

- développer un partenariat avec les institutions financières et les bailleurs de fonds internationaux de crédit pour bénéficier des crédits à des taux d'intérêt préférentiel pour le développement des TIC.

## X. Pourquoi le CAPDA ?

Face à une conjoncture économique particulièrement difficile, conscient de l'insuffisance des structures d'encadrement et d'intégration des jeunes africains dans la vie active, heureux de notre diversité socioculturelle, élément de notre personnalité au sein du globe terrestre, mais soucieux de la nécessité impérieuse de la Promotion et du Développement de l'Afrique sur la base de la solidarité, l'amour, la créativité et le progrès, il est créé en faveur des jeunes, des femmes et des artisans sans emplois ou à emploi précaires dont regorge l'Afrique en général, la sous région Afrique Centrale et le Cameroun en particulier le « *Consortium d'Appui aux Actions pour la Promotion et le Développement de l'Afrique* »

Dans sa stratégie d'appui le CAPDA va à la rencontre des acteurs afin de maximiser ses interventions et toucher un maximum de personnes. C'est dire que sans être interventionniste, l'approche sera de type volontariste et s'articulera aux besoins des uns et des autres. Organiser des événements de partage d'expérience constitue pour nous une manière de garder une cohérence avec les principes de développement local en créant une synergie et une corrélation avec la politique de décentralisation en cours dans les pays émergents.

L'objectif de l'une nos activités en l'occurrence les conférences sur le numérique étant principalement de former, informer et sensibiliser les acteurs sur l'apport des TIC dans le développement, nous visons un public capable d'impulser des changements et répercuter l'information dans leur environnement.

Le projet TIC Afrique est porté d'abord par les membres du CAPDA, maître d'œuvre, en collaboration avec ses partenaires financiers, les jeunes dans l'artisanat, les femmes micro entrepreneurs et les collectivités locales ; il créera des sources sûres de réflexion constructive dans le domaine.

Le CAPDA a participé à l'élaboration de la stratégie nationale sur les technologies de l'information et de la communication dirigée par le ministère des postes et télécommunications. Dans le cadre du Sommet mondial sur la société de l'information, nous avons participé activement aux différentes phases préparatoires (PrepCom) et surtout aux deux sommets de décembre 2003 à Genève 1ère phase et novembre 2005 à Tunis 2nde phase. L'avènement de la société mondiale de l'information auquel nous avons participé offre des possibilités croissantes à tous les peuples de la terre et à la communauté mondiale, possibilités qui étaient inimaginables il y a seulement quelques années. Nous devons en tirer parti dès aujourd'hui et faire en sorte qu'elles se développent et qu'elles se multiplient encore jusqu'au village.

Les technologies de l'information et de la communication rendent l'accès aux produits et aux services du développement de plus en plus aisé. En effet, les agents du développement ont, maintenant, à portée de main toutes les opportunités offertes sur l'ensemble des segments du marché du développement notamment les produits financiers, les équipements tangibles, les services et, même, les produits de l'économie sociale.

## Soumission et sélection des communications

Les personnes ressources soumettent une communication à partir d'un résumé étendu (entre 4000 et 6000 caractères, espaces compris). Les résumés, rédigés en français, doivent comporter : un titre ainsi que les noms, prénoms et adresse de l'organisme des auteurs. Ils seront examinés de façon anonyme par le Comité Scientifique.

Les soumissions sont à envoyer avant le **28 Février 2011**, uniquement sous forme électronique à : [ticafrique@yahoo.fr](mailto:ticafrique@yahoo.fr)

**Renseignements:**

Le site <http://www.tic-afrique.org> ou <http://www.ict-africa.org> pour TIC AFRQUE édition 2008, 2009 et 2010. (SVP bien vouloir vous inscrire au plus tard **le 31 Mars 2011, deadline March 31th, 2011**)

## Annexe 1 : BUDGET PREVISIONNEL :

<b>Dépenses</b>	<b>Qtés</b>	<b>P.U</b>	<b>Total FCFA</b>	<b>Total €</b>
<i>Identification des coûts liés aux participants</i>				
Transport international (10 personnes)	5	800 000	8 000 000	12213,74
Transport National et Sous régional			3 000 000	4580,15
Hébergement (100 Personnes extérieures x 05 jrs)	500	30 000	15 000 000	22900,76
Nourriture (4 jours x 100)	400	5 000	2 000 000	3053,44
Per-diems	100	25 000	2 500 000	3816,79
Prime d'assurance (responsabilité civile, maladie et accident)	100	30 000	3 000 000	4580,15
<i>Total partiel des dépenses liées aux participants</i>			<b>32 500 000</b>	<b>49618,32</b>
<i>Identification des coûts liés à l'organisation du projet</i>				
Formation des membres du comité d'organisation			900 000	1374,05
Animation de l'organisation			850 000	1297,71
Location Ordinateurs et accessoires (4 jours)	50	20 000	1 000 000	1526,72
Achat Photocopieur	01	750 000	450 000	687,02
Personnes ressources et formateurs	10	50 000	5 000 000	7633,59
Matériels Didactiques et Techniques (connexion et autres)			2 890 000	4412,21
Equipements et Logistiques (Concert, machine...)			2 000 000	3053,44
Création d'un site Internet, entretien et CD Rom			2 500 000	3816,79
Production de documents et location matérielle musique			2 860 000	4366,41
Location salle et espace d'exposition			3 000 000	4580,15
Frais transports et entretiens des artistes et musiciens			4 500 000	6870,23
Participation rencontres internationales pour réseautage	02	5000000	10 000 000	15267,18
<i>Autres ou imprévus 5 %</i>			1 440 000	2198,47
<i>Total partiel des dépenses liées à l'organisation du projet</i>			37 390 000	
<b>COÛT TOTAL DU PROJET</b>			<b>69 890 000</b>	<b>106702,28</b>

## Schéma de financement

<i>Recette</i>		<i>Total en FCFA</i>	<i>Total en €</i>
Fonds propres :	CAPDA	4 000 000	6106,87
Fonds sollicités :	Populations Locales (collectivités locales, PME...)	5 000 000	7633,59
	Gouvernement camerounais	10 000 000	15267,18
	TWAS	2 620 000	4 000,00
	NComputing	6 550 000	10 000,00
	Autres Partenaires et UIT	51 720 000	78961,84
	<b>Total</b>	<b>69 890 000</b>	<b>106702,28</b>

## Annexe 2 : OPPORTUNITES COMMUNICATIONNELLES :

### 1. NOS ATTENTES :

Désignations	Partenaire Officiel	Partenaire à l'Organisation	Participation
Banderoles en Teyveck (10 x 0,75 m) x 4	X	X	
Affiches	X		
Plaquettes programmes	X		
Billets d'invitation	X		
Billets de Réception	X		
Communication (TV, Radio, presse)	X		
Location salle	X	X	
Restauration	X	X	
Sonorisation	X	X	
Gadgets publicitaires (stylos tee-shirts, blocs-notes...)	X	X	X
Rapport final	X	X	
Transport	X	X	

## 2. NOS OFFRES :

Désignations	Partenaire Officiel	Partenaire à l'Organisation	Participation
Banderoles en Teyveck (10 x 0,75 m)	X	X	
Insertion sur les affiches A3	X	X	
Insertion sur les Plaquettes programmes (1 <sup>ère</sup> et 4 <sup>ème</sup> couverture)	X		
Insertion sur les Plaquettes programmes (2 <sup>ème</sup> et 3 <sup>ème</sup> de couverture)		X	
Insertion sur les Plaquettes programme (1/4 de la 2 <sup>ème</sup> et 3 <sup>ème</sup> couverture)			X
Insertion sur les Billets d'invitation (1 <sup>ère</sup> et 4 <sup>ème</sup> de couverture)	X		
Insertion sans le rapport final (4 <sup>ème</sup> de couverture)	X		
Insertion dans le rapport final (1/2 page)		X	
Insertion sur le rapport final (1/4 de page)			X
Publicité sur le site de l'évènement (10 mn par jour)	X		
Citation spots télé et radio	X	X	X
Habillement à la couleur Entreprise lieu Symposium.	X	X	
Habillement à la couleur Entreprise du lieu Démo.	X	X	
Habillement hôtesse à la couleur de l'entreprise	X	X	
Insertion presse	X	X	

### Annexe 3 : PLAN MEDIA

Support	Période	Mois	Juin 2011				Juillet 2011		SYMPOSIUM TIC AFRIQUE 2011
			Semaines	S1	S2	S3	S4	S1	
<b>TELEVISION</b>									
Africa 24			01 passage	01 passage	02 passages	02 passages	02 passages	02 passages	
France 24			01 passage	01 passage	02 passages	02 passages	02 passages	02 passages	
RFI			01 passage	01 passage	02 passages	02 passages	02 passages	02 passages	
Africa N° 1			01 passage	01 passage	02 passages	02 passages	02 passages	02 passages	
CRTV			01 passage	01 passage	02 passages	02 passages	04 passages	02 passages	
Canal2 international			01 passage	01 passage	02 passages	02 passages	03 passages	02 passages	
Equinoxe			01 passage	01 passage	02 passages	02 passages	04 passages	02 passages	
STV			01 passage	01 passage	02 passages	02 passages	04 passages	02 passages	
TV5			01 passage	01 passage	02 passages	02 passages	02 passages	02 passages	
Spots (encadré)			01 passage	01 passage	02 passages	02 passages	03 passages	03 passages	
Médias Privés			01 passage	01 passage	03 passages	04 passages	03 passages	04 passages	
<b>PRESSE ECRITE</b>			01 passage	01 passage	02 passages	03 passages	03 passages	02 passages	
<b>AFFICHAGE</b>									
Prospectus					Distribution	Distribution	Distribution	Distribution	
Affiche format A3					Affichages	Affichages	Affichages	Affichages	
Banderoles						Pose	Pose		

